LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

La Compagnie de Publications des Marchands Détailleurs du Canada, Limitée,

Téléphone Bell Est 1185. MONTREAL.

ABONNEMENT : Montréal et Banlieue, $2.50 ; Canada et Etats-Unis, 2.00 ; Union Postale, - Frs. 20.00 } PAR AN.

Bureau de Montréal : 80 rue St-Denis.
Bureau de Toronto : Edifice Crown Life, J. S. Robertson & Co., représentants.
Bureau de Chicago : 215 rue South Market, Emmet C. Boyles, représentant.
Bureau de New-York : 903-904 Tribune Bldg., E. F. Olmsted, représentant.

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année

A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration, l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait payable "au pair à Montréal."

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits payables à l'ordre de "Le Prix Courant".

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit :

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887. LE PRIX COURANT, Vendredi, 7 Mars 1913. Vol. XLVI—No 10.

LES CONDITIONS ACTUELLES DU COMMERCE

LE COMMERÇANT DE DEMAIN

Jules Simon, un grand philosophe français, disait il y a cinquante ans: "L'argent se coalisera contre nos besoins et contre nos bras. Il nous tuera par le monopole et par l'exploitation... L'humanité tournera dans un cercle et rétablira l'esclavage par l'exagération de la liberté."

Ces prédictions sont maintenant en pleine voie de réalisation. L'argent, en effet, se coalise. De toutes parts des capitaux se groupent. Des magasins immenses se créent. Des sociétés puissantes se forment, et qui accaparent toutes les branches de l'activité industrielle et commerciale. Telle est la situation générale. Et si l'on consulte un savant, un philosophe, un économiste sur les causes de ces transformations profondes, ils répondent, avec un ensemble parfait, que des forces plus puissantes que la volonté des hommes les font évoluer sans cesse; vers le mieux ou vers le pire, il faut évoluer, c'est la loi de la nature.

Espérons que l'accaparement général n'existera que dans un temps très éloigné. Faisons tous nos efforts pour en retarder l'échéance. Souhaitons aussi, si nous ne pouvons mieux faire, que les générations qui viendront après nous soient douées d'une mentalité qui leur permettra de supporter allègrement l'esclavage futur, car l'accaparement général amènera fatalement une sorte d'esclavage qui ne ressemblera en rien à l'esclavage antique, mais n'en sera pas moins une forme d'esclavage moderne.

Quelle est dans cette mêlée humaine la position du commerce? Comment et par qui le commerce est-il exploité?

Il n'y a pas à nier que quelques puissantes maisons représentant dans les grandes villes ce qu'on appelle le haut commerce. Elles étendent leurs relations dans tout le Dominion. Elles font un chiffre d'affaires considérable. Les premières furent à leur début, l'objet de nombreuses critiques. Pendant bien longtemps elles furent considérées comme la plaie du petit commerce, plaie bien anodine comparativement à celle dont nous sommes atteints aujourd'hui. Mais le temps adoucit les choses. Le recul d'un certain nombre d'années permet de mieux apprécier les effets. Et si l'on veut sortir du cadre corporatif pour se placer à un point de vue moins spécial, on peut admettre que ces maisons, dont les débuts furent modestes, représentent au plus haut degré l'évolution complète d'une carrière commerciale au cours de laquelle furent bien combinés, travail, initiative hardie, capital. Puis, suivant pas à pas les progrès de la science, mettant à profit les inventions modernes, elles prirent au cours de ces dernières années un développement extraordinaire. Il semblerait donc que, fondées par Pierre ou Paul, dirigées par X... ou Z..., elles existeraient quand même, car elles reflètent le caractère commercial de notre époque.

Viennent ensuite, emboîtant le pas, un certain nombre de maisons de premier ordre, moins importantes il est vrai, mais dont l'organisation ne laisse rien à désirer. Le merveilleux achalandage dont elles disposent, la qualité et le choix varié des marchandises qu'elles présentent avec goût, leur permettent de rivaliser avec les plus puissantes. Elles forment, dans leurs quartiers respectifs, des centres d'attractions pour les consommateurs. Donc au point de vue social, les grands magasins sont utiles. Malgré les difficultés qu'ils occasionnent au petit commerce, en lui rendant la concurrence plus dure, il ne saurait être question d'entraver leur essor, parce qu'ils sont l'image du progrès. Il n'en est pas de même pour certaines sociétés d'accaparement, dites sociétés à succursales multiples; celles-ci jouent un rôle tout différent. Elles représentent l'argent avec toute sa force brutale; le trust dans toute l'acception du terme. Elles accaparent le commerce des denrées de première nécessité, et des objets les plus utiles à l'homme. Elles tuent le commerce individuel. Elles écrasent les malheureux qui se sont trompés en s'engageant dans la voie commerciale. Et nous ne parlerons pas des nombreuses victimes sorties des rangs de leurs collaborateurs.

L'évolution de ces sociétés devra s'accomplir dans une période relativement courte, car elles ne revêtent aucune

TANGLEFOOT

Attrape 50,000,000,000 de mouches par année—de beaucoup plus que tous les autres moyens ensemble. Le Destructeur de Mouches Hygiènique.—Ne Contient pas de Poison.